

Kingersheim, une ville qui rassemble

AMÉNAGER DURABLEMENT LA VILLE EN RESPECTANT NOS OBLIGATIONS !

Aménager une ville comme Kingersheim de plus de 13 000 habitants, ça ne se décrète pas et c'est un exercice qui consiste à trouver les équilibres en termes d'aménagements « urbains » et « naturels » tant pour aujourd'hui que pour demain.

Cela passe d'abord par des règles d'urbanisme à définir (ce que l'on nomme le Plan Local d'Urbanisme) qui fixent l'organisation de notre commune en termes d'habitats voire de type d'architecture, de voirie et déplacements, d'espaces naturels et agricoles, d'équipements publics, d'espaces économiques et commerciaux, de gestion des réseaux,...

Outre la vision politique d'une équipe municipale sur la ville de demain, ces règles d'aménagements doivent tenir compte de paramètres, d'obligations, de réglementations diverses, ...:

- Tout d'abord, une collectivité ne peut agir seule et elle doit tenir compte des aspects de propriété privée pour pouvoir imaginer l'aménagement d'un secteur : il faut dans la mesure du possible respecter les propriétaires des fonciers disponibles et travailler avec eux de façon constructive (*contrairement à ce que peuvent penser des habitants, une commune n'a pas tous les droits et tous les pouvoirs sur la gestion des sols et de l'habitat*).

- Il est nécessaire de travailler avec les habitants lorsqu'un nouveau quartier ou une nouvelle construction s'insère dans un cadre d'habitat existant. C'est certainement la partie la plus difficile, car c'est humain, personne ne souhaite voir une nouvelle construction ou un nouvel aménagement à proximité de sa propriété. Il y a forcément une limite à l'exercice dans la discussion entre un nouvel aménageur qui a ses droits à la construction et des riverains qui ont leurs souhaits d'un cadre de vie autour de chez eux : la ville organise chaque fois que nécessaire des espaces de concertation pour trouver les « compromis » et les adaptations possibles aux projets de constructions.

- Des règles d'applications strictes sont imposées comme la récente loi « Climat et Résilience » qui conduit à limiter le pourcentage d'artificialisation des sols jusqu'en 2050 et imposera le « Zéro Artificialisation Net » au-delà de cette date (*c'est-à-dire qu'à cette échéance, tout mètre carré qui sera artificialisé devra être compensé par un mètre carré d'espace non construit*).

- Et parfois, les lois entrent en contradiction avec l'exemple de l'obligation d'atteindre un quota de 20% de logements locatifs sociaux, avec pour Kingersheim la contrainte supplémentaire d'un ban communal réduit à seulement 7 km² (*pour environ le même nombre d'habitants des communes comme Cernay, Rixheim, Wittelsheim ou Wittenheim disposent d'un ban communal d'environ 20km²*).

Notre équipe a une volonté politique soucieuse de réaliser un aménagement du ban communal attractif, équilibré, maîtrisé et durable.

Les décisions prises en Conseil municipal permettent la mise en œuvre d'aménagements qui respectent le juste équilibre entre ville et nature, et qui répondent également aux besoins de la population.

Arnaud Rollin, avec le groupe municipal « Kingersheim, une ville qui rassemble »

Kingersheim Nouvelle Ère

AGIR POUR LA JEUNESSE DE NOTRE VILLE

De nombreux enfants et leurs parents abordent cette rentrée dans un contexte anxiogène : le sentiment d'insécurité perdure tant dans la circulation des piétons et des cyclistes (axes routiers dangereux, pistes cyclables trop rares) que dans les transports en commun ; certains ont dû également changer d'école en raison de la modification de la carte scolaire.

Des familles rencontrent des difficultés financières dans la poursuite de la scolarité de leurs enfants (augmentation du coût des fournitures, des transports, du logement, des activités sportives et culturelles).

Pour qu'un enfant puisse s'épanouir, il faut que le cadre de vie s'y prête ! Or, la **municipalité poursuit le bétonnage de notre ville, sa densification en contradiction avec ce qu'attendent les habitants** : davantage d'espaces naturels, la préservation et la plantation d'arbres. Cette urbanisation oblige en outre, la commune à adapter ses infrastructures (routières, scolaires, sportives, ...). En a-t-elle toujours les moyens et la capacité (saturation automobile) ?

Quelle ville allons-nous transmettre aux générations futures ? Du béton et des sites pollués comme le « Eselacker », le « Park des gravières », même si des « techniciens » ont recouvert la pollution comme on met la poussière sous le tapis. Il en est de même avec « Stocamine ». Nous devons exiger que toute solution d'enfouissement des déchets soit réversible !

Et quelles perspectives d'emploi pour notre jeunesse autres que le commerce et la restauration de masse ? Ne faut-il pas plutôt favoriser la création de valeurs et de sens ?

Les réseaux sociaux, les influenceurs manipulent la jeunesse au détriment de l'apprentissage de la vraie vie !

Nous, élus, citoyens, avons l'obligation de répondre concrètement à tous ces enjeux, à communiquer sur les valeurs de la République et inciter la jeunesse à prendre des initiatives et des responsabilités.

A quand des assises de la jeunesse dans notre ville ? Quand sera créé un conseil municipal des jeunes ?

Bonne rentrée !

A votre disposition,

Pascal Heyer, Laurent Roth, Carmen Bacany, Philippe Larger
GroupeKNE@gmail.com

Kingersheim la Vie ensemble

Nous souhaiterions avoir votre avis sur le calme des activités en période estivale. Certes nous avons eu une belle soirée et bal du 13 juillet. Une reprise des activités associatives le 03 septembre avant la rentrée scolaire. Mais, entre les deux dates, Kingersheim ne mérite-t-elle pas une ambiance festive qui jalonne l'été, ou des activités intergénérationnelles, conviviales, en direction de ceux qui restent sur la Commune ?

Fadi Hachem, Kingersheim la Vie ensemble,
07 67 37 72 14 - fadi.hachem@orange.fr